

Chrétiens

Une des 5 valeurs d'A Rocha

Enracinés dans la foi

Conservation et espérance

A ROCHA
SUISSE



12 | 2023

Portés par la foi.

Être chrétiens est une de nos 5 valeurs, un de nos 5 « C » avec Conservation, Communauté, Coopération et diversité Culturelle.

Cette perspective chrétienne de la protection de la nature et du vivant est probablement notre particularité la plus marquée. Il existe nombre d'associations qui œuvrent pour la biodiversité, pour la protection des écosystèmes et la sensibilisation à la crise climatique, etc.

Mais notre foi nous donne un autre regard, une autre perspective et souvent d'autres motivations. Mais c'est aussi un message qui n'est encore que très rarement présent dans nos lieux de cultes.

Nous nous sommes détourné.e.s de notre mandat de prendre soin de la création ; nous l'avons oublié pour nous concentrer sur d'autres missions, certes essentielles, mais qui ne devraient pas être au détriment du reste du vivant. Nous sommes tous et toutes appelé.es à prendre soin de cette terre et de notre prochain. Et à partager autour de nous que l'amour de Dieu s'étend à toute la création...

Ursula Peutot

Directrice exécutive
A Rocha Suisse



S O M M A I R E	P.3	Marcher dans la rencontre
	P.4-5	Camps
	P.6-7	Conservation de la nature
	P.8-9	Sur mon chemin...
	P.10-11	Climat/Style de vie
	P.12-13	Ecologie et foi/EcoEglise
	P.14-15	Nord/Sud : Farming God's way
S	P.16	Agenda

Fondée en 1983, **A Rocha** est une organisation chrétienne internationale qui, inspirée par l'amour de Dieu, s'investit pour la conservation de la nature par la recherche scientifique, des actions associant les communautés locales, l'éducation environnementale et la formation théologique.

Notre premier centre d'étude et d'accueil pour la nature a été créé au Portugal, d'où notre nom : « *le Rocher* » en portugais.

A Rocha œuvre dans 20 pays !

Afrique du Sud, Australie, Canada, Etats-Unis, France, Ghana, Inde, Kenya, Liban, Nigeria, Nouvelle-Zélande, Ouganda, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Portugal, République tchèque, Royaume-Uni, Suède et Suisse.

A Rocha International est membre de l'UICN, (Union Internationale pour la Conservation de la Nature)



Toutes les infos internationales sur le site !

www.arocha.org

A Rocha Globe

Marcher dans la rencontre

Marcher l'un vers l'autre ou marcher ensemble pour partager et apprendre à se connaître, marcher dans la contemplation ou pour l'effort, on peut trouver de nombreuses raisons de marcher, symboliques ou non. Il en va de même pour la rencontre : se rencontrer par nécessité, par plaisir, pour unir ses forces ou pour s'encourager.



Un projet de rencontre tout particulier est né dans le cœur de Gérald Berney, membre du comité national : renforcer les liens entre les deux A Rocha francophones par une marche symbolique reliant leur base respective. Ainsi l'itinéraire débutera à Essert-Pittet, où se trouvent les bureaux d'A Rocha Suisse, jusqu'aux Courmettes, le centre idyllique d'A Rocha France.

Avec un départ au 1er juin 2024, la marche se déroulerait sur 7 semaines, dans le but que chaque jour, quelques personnes d'A Rocha Suisse et d'A Rocha France cheminent de concert sur l'itinéraire qui reliera les deux bases.

Le séjour se veut flexible et ouvert à toutes et tous, avec des étapes faciles que pourront parcourir les plus petits comme les moins jeunes. On pourra y participer sur l'entier de la distance ou juste pour quelques jours pour une ou deux étapes.

Un beau projet de rencontre auquel vous êtes bien sûr les bienvenus.



Plus d'informations
Scannez le code QR

Les camps

Cet été, Nathanaël et Laurence Valiton se sont engagés pour diriger le camp « Les aventuriers écolos » 2023, à la Bessonnaz, avec la LLB (Ligue pour la lecture de la Bible). Nous leur avons posé quelques questions sur leur expérience vécue avec les enfants qui y participaient.

Qu'est-ce qui vous a convaincus de vous engager dans ce camp en tant que directeurs ?

Nathanaël : Je voulais servir et m'engager de manière très concrète auprès des enfants. Je suis impliqué dans l'éducation à l'environnement au sein d'A Rocha depuis 2016, mais je n'avais encore jamais été directeur de camp. Nous avons pu le faire en famille, puisque nos enfants ont 9 et 5 ans, ce qui était idéal.

De quelle manière faites-vous un pont entre la foi et l'éducation à l'environnement ?

Nathanaël : J'aime m'émerveiller dans la nature que Dieu a créée. En tant qu'enseignant, j'aime aussi transmettre ces valeurs et encourager les enfants à protéger la biodiversité.

Laurence : Nous avons créé un carnet de camp. Chaque matin, durant les temps de mini-groupes, il y avait une petite méditation biblique sur un animal.

Quel était le thème de ce camp ?

Laurence : Dépiste les pépites du Créateur. Il y a eu beaucoup d'activités qui ont permis aux enfants de trouver ces pépites. Par exemple, lors d'un atelier, les enfants ont pu repartir avec une petite boîte contenant des petites pierres qui brillent dans la nuit ainsi qu'un verset biblique.



Une nouvelle collaboration



Génial ! Quels étaient les points forts ?

Laurence : L'histoire du soir a beaucoup plu aux enfants ! C'était l'histoire de Peter et Heidi revisitée. Le grand-père, très réfractaire, a finalement reconnu que la création avait été créée par Dieu. Les enfants ont beaucoup aimé le jeu de piste où il fallait aider Peter à retrouver ses affaires et son coffre. Et la dernière soirée autour du feu était vraiment un excellent moment !

Nathanaël : La sortie aux gorges de l'Orbe ; c'était une belle randonnée en forêt. Nous avons pu aussi nous baigner dans l'Orbe, car il faisait très chaud à la mi-août.

Le mot de la fin donné aux enfants :
PPP = Partage et Protège les Pépites !



Nathanaël Valiton
Membre Comité exécutif
A Rocha Suisse
Laurence Valiton

Cet été, A Rocha Suisse était présent au camp de la MEB (Mission Evangélique Braille) à Leysin, un séjour destiné aux personnes vivant avec une déficience visuelle, leur offrant un temps de ressourcement spirituel.

Lors de ce camp, les participants ont eu l'occasion de vivre de belles émotions au contact de la nature en partant à la découverte de la biodiversité par l'écoute et par le toucher. S'il a parfois fallu le mériter en se levant tôt pour écouter le chant des oiseaux ou en affrontant les fortes chaleurs estivales pour découvrir et distinguer différentes espèces d'arbre, l'enthousiasme était de la partie !

Lors des différents ateliers proposés par les animateurs A Rocha, ces derniers ont pu constater beaucoup d'étonnements, d'émerveillements et de joies à la découverte de la création. En effet, tant d'émotions lorsque nous nous laissons surprendre par cette création et quand nous y reconnaissons l'intelligence, la subtilité, l'esthétisme de notre Dieu !

« Tous les cieux proclament combien Dieu est glorieux, l'étendue céleste publie l'œuvre de ses mains. »

Psaume 19 : 2

Conservation de la nature

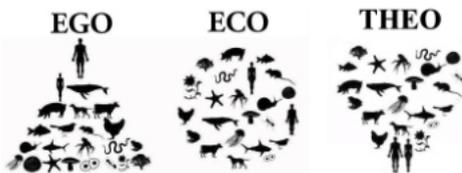


La perspective biblique de la biodiversité remet en question notre tendance à regarder la valeur de la nature seulement du point de vue de son utilité pour les humains, un point de vue très **égocentrique**. Mais elle remet aussi en question la vision « **écocentrique** » qui considère que l'humanité n'est qu'une espèce parmi d'autres...

Dans ses articles et ses livres, Dave Bookless amène un regard neuf sur des passages connus de la Bible et un coup de projecteur sur des passages souvent négligés, et soutient que le témoignage biblique est profondément **théocentrique**. La Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, révèle que les desseins de Dieu pour l'humanité doivent être considérés dans le contexte de l'attention et du souci de Dieu pour chaque créature vivante.

Ce monde et toutes ses créatures (humaines et non humaines) appartiennent à Dieu et existent pour lui rendre gloire.

La valeur et le but de chaque espèce viennent de Dieu seul et sont liés aux plans de Dieu dans la création, l'alliance, la rédemption et la réconciliation.



Les décisions concernant l'écologie ne devraient pas être prises uniquement sur des bases anthropocentriques ou économiques. Les extinctions dues aux activités humaines portent atteinte à l'intégrité du monde de Dieu et réduisent au silence une partie de la louange à Dieu par la création.





L'humanité a une vocation divine (*) de refléter le caractère de Dieu envers le règne animal en encourageant l'épanouissement de la biodiversité et en s'opposant à son appauvrissement.

Il s'agit à la fois d'une tâche missionnaire à encourager en tant que vocation spéciale pour certain.e.s, et d'une partie de l'appel plus large de tous les disciples du Christ. Mais la crise de la biodiversité est indéniable.

En Suisse, plus d'un tiers des espèces sont aujourd'hui menacées de disparition. Quelle espérance trouvons-nous à ce sujet dans notre foi chrétienne ?

La mort et la résurrection du Christ ne démontrent pas seulement la grâce de Dieu dans la rédemption des êtres humains, mais englobent également la restauration d'une création brisée.

Et la vision biblique de la nouvelle création intègre la vie humaine et animale dans une coexistence harmonieuse (**).

Elle n'est pas exactement un retour à l'Eden, ni un artifice humain, ni une nouveauté divine, mais une combinaison parfaite d'éléments des trois (***) .

Une vision biblique intégrale du monde implique de remettre en question les idoles du consumérisme et du matérialisme, qui non seulement conduisent les espèces à l'extinction, mais exploitent les pauvres et nous nuisent spirituellement.

Avec cette vision, la protection et la conservation de la faune et de la flore ne sont pas un idéal romantique ou une tâche inutile, mais un signe avant-coureur du Royaume de Dieu, où toute la création sera renouvelée et restaurée.

(*) Genèse 2:15 ;

(**) Esaïe 11 :6-9, 65 :17-25 ; Osée 2 :14-23

(***) Apocalypse 21-22



Dave Bookless

Directeur pour
la théologie et les églises
A Rocha International



*Extraits et adaptation de l'article « Que tout ce qui respire loue l'Eternel » :
La Bible et la biodiversité. Dave Bookless, 2014, Cambridge Papers.*

Sur mon chemin...



La Feuille Fragile

Il m'est arrivé un truc insignifiant ! (Incroyable non ?!)

Sur mon chemin de prière, au beau milieu de mon passage, une feuille d'arbre se tient en apesanteur en face de moi. Insolite ! je la fixe pendant un bon moment : Vraiment, elle ne bouge ni ne tombe (?!?)

Je continue mon chemin :

Bah ! Ça doit être un fil invisible qui la retient ...

Après quelques minutes, j'ai beau avoir avancé physiquement, je réalise que mes pensées, elles, sont restées vers cette feuille...

Et si c'était un miracle ?

Intrigué, je reviens sur mes pas, bien décidé à résoudre l'énigme, histoire de pouvoir reprendre mes esprits.

Je l'observe pour de bon et ... en effet : Ce n'est qu'un fil d'araignée qui garde cette feuille en suspension (décevant, hein ?)

Je marchais encore pensif lorsque je rencontre deux passantes avec leurs chiens avec des gueules ... (je parle des chiens !)

-Dites, j'ai vu quelque chose de bizarre... il y a une feuille qui...

-Oui, Oui ! nous aussi, nous l'avons vu !

S'empressent-elles de me couper (je parle de la parole, ce ne sont pas des serial killers !)

Je reprends mon chemin... (en marchant et non sur mes épaules, car ça c'est difficile !)

Quel phénomène cette feuille ! Elle remue quelque chose dans l'âme de quiconque saura la voir, mais en même temps, c'est rien, rien du tout !

C'est sûr, il y aura forcément un gros balourd de sportif, trop préoccupé par la graisse qu'il aimerait perdre, qui va détruire la magie du truc sans même s'en rendre compte... Vi, comme ce qu'on a.

Plus d'un an plus tard

Ce matin, en me promenant avec le Seigneur dans la (même) forêt, je pense aux événements de ces derniers temps, qui tels des vagues, menacent de couler mon bateau. Et je me trouve fragile...

L'humain n'a que l'orgueil pour s'élever. Qu'il cesse de manger trois jours et le voilà sans force, un vent froid et le voilà malade, une émission de télé et paf ! Tout le pays croit avoir déjà le H1N1. Ce que nous possédons, notre vie et même notre « ministère », tout peut disparaître aussi vite que lors d'un moment d'inattention.

Tout soumettre au Seigneur

Ne sommes-nous pas que des gérants de passage ? Des vases d'argile ? (Même s'ils contiennent des richesses inestimables)

Fragile comme avec Jésus

Quotidiennement, je cherche le Seigneur et j'ai souvent l'impression de l'avoir touché si peu (mais ce « peu » est parfois énorme). C'est comme si cette relation ne tenait qu'à un fil fragile.

Je croise beaucoup d'e(x)-chrétiens éteints.

Leur manque de soif les a vidés de la richesse qu'ils avaient en eux... si je perdais le fil avec Jésus, il m'arriverait pareil...

Pendant, le fil insignifiant que j'ai vu dans la forêt était d'une solidité impressionnante, n'est-il pas toujours présent dans mon esprit ?

Alain Auderset
Dessinateur BD



*L'Atelier Auderset sort un conte ! **La Légende de Mi** aborde des thèmes d'actualité : pourquoi souffrons-nous ? Une amitié avec Dieu est-elle possible malgré les injustices ? Versions Luxe et standard disponibles sur : shop.auderset.com*



Une couleur chrétienne dans la sensibilisation aux soins pour la création

Quel apport particulier peuvent avoir les chrétiens dans les crises écologiques que nous vivons ? Il y aurait sans aucun doute beaucoup à dire là-dessus. D'autant plus si l'on considère que chacun.e, chaque communauté, dans son contexte et son identité, peut être appelé.e à refléter le Christ d'une manière très différente. Mais j'aimerais ici nommer trois pistes (parmi bien d'autres !) qui me paraissent centrales à la vie et au témoignage chrétiens.

1. Vivre L'espérance



Une première est de vivre l'espérance dans un monde fasciné par ses perspectives désespérantes. Une espérance animée d'une joie vive fondée sur la conviction du retour de Jésus venant rétablir toute chose et sécher les larmes (Ap. 21). **Une espérance qui est en même temps soupir et gémissement, partagée en nous par le Saint-Esprit, qui nous lie au gémissement de toute la création (Romains 8).** Une espérance qui est ainsi non pas une échappatoire hors du monde, mais qui en est solidaire et qui supplie Dieu d'intervenir.

2. Déceler les enjeux spirituels

Une deuxième piste est d'interpeller sur les enjeux spirituels derrière les enjeux matériels des crises écologiques. L'Évangile subvertit une vision du salut comme une liste de tâches à effectuer pour s'en sortir. Or souvent le message écologique est réduit à cela. L'Évangile au contraire nous invite à nommer les mauvais attachements du cœur, qui enchaînent dans des fausses sécurités (argent, progrès technique, puissance économique ou militaire, etc.). Celles-ci nous font justifier des injustices, des destructions humaines et naturelles. Nous pouvons ainsi remettre ouvertement en question dans nos sociétés ce que la Bible nomme des idoles, même au risque de déranger. Mais aussi proclamer un pardon qui libère de la culpabilité et témoigner d'une vie plus confiante dans le Seigneur, libérée de l'emprise du sentiment d'insécurité, quoiqu'il puisse advenir au cours de notre génération.

3. Mieux servir

Une dernière piste bien concrète est d'adopter un style de vie inspiré par Jésus.

En particulier par l'appel lancé en Philippiens 2 de renoncer à des privilèges pour mieux servir, faire place à l'autre et l'élever.

Dans notre contexte de surconsommation, cela peut nous conduire au niveau individuel à renoncer à certains biens et comforts de vie non indispensables pour partager et éviter de surexploiter la Création, et à recevoir selon nos besoins avec reconnaissance envers notre Père.

Cela peut être une manière fondamentalement chrétienne, motivée par l'amour, d'habiter l'idée écologique de « sobriété joyeuse ».



A un niveau plus collectif, l'exemple de Jésus peut nous pousser à proposer une attitude pour les pays du Nord de s'abaisser pour élever les pays du Sud, en acceptant la perte de puissance et la vulnérabilité face à eux que cela implique. Si cela semble impensable aujourd'hui au niveau des nations, peut-être peut-on le vivre au sein des églises, dans les relations matérielles et spirituelles que nous entretenons avec celles du Sud ?

Jean-David Knüsel
Comité exécutif
A Rocha Suisse



Ecologie & foi

Témoignage de Luc Badoux, pasteur de Corsier-Corseaux



Votre paroisse propose actuellement une série de prédications sur le soin de la création. Quelles sont vos motivations profondes à aborder ce thème dans l'église ?

La beauté de la création et son extraordinaire diversité sont à la racine de ma foi en Dieu et de la foi de beaucoup. La création est un signe extraordinaire de la générosité de Dieu. Pour que les générations à venir puissent vivre un même émerveillement, il faut préserver notre environnement et questionner nos modes de vie quand ils détruisent la création !

Qu'est-ce que nous, chrétien.ne.s pouvons amener de plus ou de différent au regard de la société sur l'écologie ?

Le rapport à la nature de certains de nos contemporains est proche de l'animisme. Ils voient dans la nature une réalité divine. C'est le cas dans le chamanisme. Or la Genèse, dès le premier chapitre, fait une distinction claire entre le Créateur et la création. Elle parle du soleil et de la lune non comme des entités divines mais comme des luminaires.

Écoutons et aimons Dieu tout en gardant et respectant sa maison qui est aussi la nôtre.

Chrétiens, nous sommes témoins d'une espérance fondamentale : en Jésus-Christ, Dieu a montré que la vie est plus forte que la mort. Le péché est une réalité dont la Bible nous parle abondamment. Le dérèglement du climat et les atteintes à la biodiversité sont une partie du « salaire » de notre péché. Il faut combattre le péché résolument tout en restant les témoins que Dieu fait grâce. Une des plus belles manières d'offrir ce témoignage au monde est de continuer à avoir des enfants. Dieu qui met son Fils au monde sur la Terre d'Israël occupée par l'armée romaine nous invite à lui faire confiance devant ce qui menace la vie. Régulièrement les paroles de cet ancien chant me tournent dans la tête : c'est lui qui tient la Terre dans ses mains.



Luc Badoux
Pasteur



*La série de prédications de
la paroisse sur la création
est disponible ici :*

EcoEglise



Grappiller quelques grains de cassis avant de monter dans le train, dire oui à son enfant lorsqu'il veut goûter une fraise, cueillir quelques tiges de rhubarbe en rentrant du boulot... Tous ces plaisirs vous attendent, au retour de la belle saison, gratuitement. En effet, dans le cadre du réaménagement de la traversée du village de Palézieux, un nouveau chemin piétonnier traverse la propriété de l'église.

Profitant de l'occasion, notre groupe EcoEglise a conçu et planté une haie fruitière le long dudit chemin. Le produit d'une fructueuse collaboration avec la commune, pour la joie de chacun·e. Ce joli projet de transformation d'une pelouse à tondre en espace de nature est né des réflexions du groupe EcoEglise de la paroisse d'Oron-Palézieux.

Anne-Catherine Schwaar, Michel Bovy, Jean-Luc Kissling
Equipe EcoEglise de la paroisse réformée d'Oron-Palézieux



EcoEglise

S'engager pour la création

Participez !

DÉTOX
la Terre
mobilisation œcuménique

Nous vous proposons, pour la quatrième année consécutive de nous rejoindre pour Détox' la Terre : un mois de mars 2024 pour vivre un jeûne de consommation ensemble et devant Dieu.

4 février 2024 à 17h sur Zoom :

Formation animateurs

15 mars 2024 à 19h à Lausanne :

Célébration œcuménique

Plus d'informations et inscription



Dossier Nord/Sud

Farming God's way – Agriculture à la manière de Dieu

En Ouganda et dans de nombreux pays d'Afrique, on retrouve le terme « Farming God's Way » comme nom couramment utilisé pour l'agriculture de conservation (AC).

Dans le cadre du projet de restauration de la forêt de West Bugwe, A Rocha Ouganda aide les agriculteurs locaux à mettre en œuvre cette agriculture « selon les principes de Dieu ».

Benon Ssebuyira, le responsable de projet de restauration de la forêt de West Bugwe nous explique en quoi cela consiste et d'où vient ce nom. En effet, cette méthode d'agriculture réinterprète les principes de l'agroécologie en utilisant des fondements et des métaphores bibliques.



Cela inclut l'importance du paillage, pour couvrir les sols et permettre un environnement idéal à la guérison de la terre. On parle de la couverture de Dieu.

Un autre principe de base mis en avant est de ne pas labourer. Aux temps bibliques, on labourait avec la pointe des dents très légères d'une sorte de lance. Ainsi, on ne retournait pas la terre, mais on l'ameublissait superficiellement pour permettre de semer.

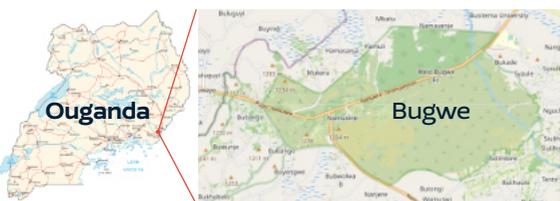
La rotations des cultures est aussi au cœur de cette technique car elle permet de maintenir la terre et les récoltes en bonne santé.

Benon nous raconte que Dieu, en tant que « premier agriculteur » dans le jardin d'Eden, apporte des principes supplémentaires à la manière dont nous devrions cultiver. Ceci inclut des clés essentielles, faire les choses à temps, comme planter et désherber, travailler avec des normes d'excellence et en limitant le gaspillage.



Benon observe qu'avec ce type d'agriculture le rendement est meilleur, ce qui induit une meilleure sécurité alimentaire, des opportunités de profit et des économies grâce au renoncement à l'achat d'engrais. Il voit beaucoup d'avantages pour les agriculteurs locaux mais aussi pour la terre.

Par exemple, un environnement plus propre, favorisé par la diminution des déchets de production qui sont recyclés pour devenir des fertilisants naturels. Ceci favorise un environnement plus propre grâce à la diminution des déchets. Ces méthodes permettent également une réduction de l'érosion. Il note en revanche que pour les agriculteurs, cela demande beaucoup de main-d'œuvre et que le paillis n'est pas facile à obtenir dans certaines régions.



A Rocha Ouganda apprend aux agriculteurs à commencer sur de petites parcelles avant de s'étendre à de plus grandes. De cette façon, ils ont expérimenté les avantages, les inconvénients, et les techniques sont bien accueillies par eux.

Depuis 2012, 319 agriculteurs et agricultrices ont été formés à « l'agriculture selon les principes de Dieu ».

Benon Ssebuyira
Responsable du projet



Pérou : La Libertad

Grazia Rabaza, un stagiaire d'A Rocha Pérou nous raconte sa visite sur le lieu du projet.

Lorsque nous avons commencé à sensibiliser la communauté au changement climatique, j'ai été émue par leur réceptivité. En utilisant un langage simple et des exemples concrets, nous avons discuté de la façon dont le réchauffement de la planète affecte tout, de leurs fermes locales à la santé de leurs enfants. Nombreux sont ceux qui ont exprimé une réelle inquiétude et qui voulaient **en savoir plus** sur la manière dont ils pouvaient changer les choses.



Agenda 2024

■ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jeu. 14 mars 2024 19h–22h

Eglise Evangélique de Villard, Lausanne

■ CHANTIERS–NATURE

De mai à novembre 2024

Entretien des prairies et pâturages secs (PPS). Mobilisez votre groupe ou votre église et annoncez-vous à : gabriela.joray@arocha.org Ou via notre formulaire sur la page du projet.

■ WEEKEND A ROCHA

1er et 2 juin 2024
www.arocha.ch/weekend

■ MARCHÉ vers les Courmettes

A Rocha France
1^{er} juin au 21 juillet
(voir page 3)

■ SÉJOUR AUX COURMETTES

Du 21 au 27 juillet 2024

Semaine découverte et nature au Centre d'A Rocha France
www.arocha.ch/semaine-aux-courmettes/

■ CAMPS

<https://switzerland.arocha.org/fr/camps/>

VITAMINE N

7–12 juillet 2024
Enfants de 9–13 ans,
à Crêt–Bérard

LES AVENTURIERS ÉCOLOS

22–26 juillet 2024
Enfants de 6–9 ans,
Avec La LLB à
Blonay–les Pleiades

CAMP ITINÉRANT JAB

14 au 20 juillet 2024
En Suisse centrale
Ados de 14 à 18 ans.

A Rocha Suisse
est une
organisation
certifiée



**Retrouvez-nous
sur nos sites**

Suisse :
www.arocha.ch
International :
www.arocha.org



Pour nous soutenir avec un don
www.arocha.ch/don/
Ou scanner le code pour TWINT

**Faites un don avec
TWINT !**

 Scannez le code QR avec
l'app TWINT
 Confirmez le montant et
le don



Groupes locaux



GROUPE RIVIERA–CHABLAIS

Contact :
riviera-chablais@arocha.org



GROUPE LA CÔTE

Contact :
lacote@arocha.org



GROUPE NEUCHÂTEL

Contact :
neuchatel@arocha.org

Rejoignez-nous et découvrez la biodiversité et les beautés naturelles dans votre région, en famille ou avec des amis. Participez aux diverses activités proposées, tout au long des 4 saisons, dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Vous pourrez aussi vous engager dans des actions pratiques visant la préservation de la biodiversité locale.

A ROCHA
SUISSE 

A Rocha Suisse
Rue du Village 6
CH–1435 Essert–Pittet
T: +41 (0)79 197 24 03
@: switzerland@arocha.org
IBAN : CH22 0900 0000 1077 0971 4

IMPRESSUM

ÉDITEUR :
A ROCHA SUISSE
Rue du Village 6
CH–1435 ESSERT–PITTET

RÉDACTION :
Ursula Peutot – Elodie Gally

GRAPHISME :
Bertrand Bender

IMAGES :
Quentin Dupertuis
Bertrand Bender, Gabriela Joray
Lara Florine et Simon Schmid
Max Boegli, Ursula Peutot,
Alain Auderset
Mayanja Godfrey
(A Rocha Ouganda),
Grazia Rabasa
(A Rocha Pérou),
Felix Mittermeier (pexels)

IMPRESSON :
BSR Imprimeurs SA
CH–1196 Gland
Imprimé sur papier
100% recyclé – Ange bleu